



Hommage à Sœur Rollande Lamoureux, c.s.c.

*Si longtemps je t'ai cherché.
Je te croyais dehors et tu étais dedans.*

Clément Croteau

Nous connaissons bien ce texte de Clément Croteau, mis en musique par Robert Lebel. Aujourd'hui, il peut nous servir de toile de fond pour approcher le mystère dans la vie de notre Sœur Rollande Lamoureux.

Rollande est née il y a 94 ans à Saint-Vincent-de-Paul, aujourd'hui inclus dans Ville de Laval. A 19 ans, elle entre à Sainte-Croix en même temps que sa cousine Lucille Rolland. A la maison mère, elle s'initie à la vie de prière, à la vie communautaire et elle se prépare à «mettre la main à l'œuvre de Résurrection», selon le charisme hérité du Bienheureux Basile Moreau. Après s'être vu confier des élèves de 6^e et 7^e années à Lachute, c'est en région montréalaise qu'elle poursuivra sa carrière d'enseignante. On la retrouve dans différentes écoles de la CECM (Commission des Écoles Catholiques de Montréal) au niveau primaire et secondaire. A partir de 1965, elle assume des cours aux normaliennes d'Ignace-Bourget de Cardinal-Léger. Sa carrière d'enseignante aura duré 22 ans. Très généreuse, elle répond aux appels de l'autorité et, en femme structurée et responsable, elle s'acquitte de sa tâche avec professionnalisme, mais elle demeure toujours en recherche de sa source profonde.

En 1969, elle est invitée à vivre une expérience sociale, à la pointe Saint-Charles. Elle est nommée responsable d'un centre pour jeunes travailleuses en usine. Elle s'y dévoue mais sa adaptation reste difficile. Elle s'oriente dès l'année suivante vers une nouvelle carrière. Durant 26 ans, elle assume une responsabilité de bibliotechnicienne d'abord au CEGEP Maisonneuve puis la Centrale des bibliothèques et plus tard à la bibliothèque du Pavillon Saint-Joseph. Sœur Rollande est une femme passionnée de lecture, son sens de la recherche y trouve un sens mais ne la comble pas... Elle demeure toujours en recherche de l'essentiel...

Appelée à être la supérieure des groupes dans lesquelles elle vit, elle se donne plusieurs moyens pour bien remplir cette responsabilité qu'elle perçoit comme une mission de bergère d'une portion du peuple de Dieu : sessions PRH, sessions au Mans, fréquentation de l'abbaye de Rougemont ou du monastère des Carmes de Nicolet comme moyen de ressourcement spirituel... Avec beaucoup de soins, elle prépare une liturgie signifiante ; la soif de Dieu se manifeste par sa recherche du silence, de la

contemplation... C'est ainsi, que responsable à la Solitude de Pierrefonds, elle aménage avec quelques compagnes un jardin de fleurs, pour créer un lieu de beauté propice à la contemplation... jardin qui fait la joie des sœurs aînées dont elle est la bergère. Dans son rôle de leader, elle est attentive aux souffrances des autres. C'est ainsi, qu'à la fraternité Saint-Paul, rue Saint-Denis, une compagne s'est brûlée les 2 mains en voulant éteindre le feu sur quelques élèves, lors d'une explosion à l'école. Avec quelle compassion, quelle attention, n'est-elle pas été présente et serviable de mille manières, aidante avec douceur et tendresse !

Sa tendresse s'exprime aussi pour la famille de sa sœur Raymonde, son beau-frère Lucien et leurs 3 enfants. Elle en parle avec beaucoup d'affection et d'empathie.

Sa soif d'absolu l'habite toujours... Attirée par la solitude et l'intériorité, elle demeure en recherche de son être véritable. Elle affirme elle-même que c'est en s'occupant durant 8 mois de sa maman malade qu'elle trouve sa voie : la compassion et la patience pour les personnes âgées. Elle prend un recul pour bien creuser cet appel et assumer sa vie en tant qu'adulte responsable. Elle est marquée par la phrase de saint Irénée : «L'homme vivant, c'est la gloire de Dieu» et affirme vouloir entrer un peu dans son cocon pour en ressortir papillon. Ce moment s'avère un point tournant dans sa vie et durant 14 ans, elle exerce sa compassion, sa tendresse, son écoute, comme un signe d'amour auprès de nos sœurs aînées de la Solitude de Pierrefonds, de la résidence du Liban et de la Résidence Le Mans. Elle se sent appelée à s'engager pleinement au service du Dieu Amour à qui est voué sa vie. S'attise en elle un grand désir de vivre en présence de Dieu, attentive à sa voix, capable de regarder la beauté de la création, de toucher ce Verbe incarné, Jésus, si humain et source de compassion.

Rollande chemine avec joie... elle découvre qu'il est plus facile de contrôler que d'aimer les personnes ou encore de posséder la vie que d'aimer la vie... Elle apprend alors à se laisser mener, à changer ses paradigmes, à faire confiance, à se faire proche, à devenir servante vulnérable... Elle se laisse transformer par le Dieu Amour. Et le Dieu d'Amour rencontre une personne réceptive, ouverte et docile.

Depuis quelques années, Rollande est appelée à vivre une autre étape de croissance, celle de la préparation à passer sur l'autre rive de l'être... Sa présence au monde qui l'entoure diminue, mais son cœur se prépare à l'ultime rencontre. Elle a longtemps cherché, l'heure est venue de dire avec Clément Croteau : «Me voici maintenant, je suis au rendez-vous où ton amour m'attend toujours.»

Rollande, sois pleinement heureuse car tu as trouvé Celui que ton cœur aime.

Claire Lanthier, c.s.c.